

# Un brutal recul à des heures sombres

## La Russie au ban du sport mondial

**A**vec le rapport de l'Agence mondiale antidopage (AMA) rendu public, ce lundi après midi, à Genève, l'athlétisme, et peut-être le

sport mondial, vient d'effectuer un bond de trente, voire quarante ans en arrière, à l'époque de l'Allemagne de l'Est.

Le dopage étatique qui sévissait, alors, semble avoir trouvé un écho, ces dernières années en Russie, dont les athlètes, les entraîneurs et le gouvernement sont cloués au pilori par l'AMA qui réclame que le pays soit suspendu de toute compétition, dont les Jeux de Rio.

Malgré les protestations russes, dont celles du ministre des Sports, Vitaly Mutko, la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a d'ores

et déjà annoncé par la voix de son nouveau président Sebastian Coe qu'elle lançait la procédure d'application des sanctions demandées, c'est-à-dire:

### 4

#### COE À PEINE ARRIVÉ

Ce n'est pas une surprise, mais le Comité international olympique (CIO) a annoncé qu'il a confiance en Sebastian Coe, nouveau Président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) élu il y a à peine 4 mois, pour prendre "toutes les mesures nécessaires" dans le cadre de ce scandale.

de Moscou et le remplacement de son directeur, Grigory Rodchenkov, accusé d'avoir détruit... 1 417 échantillons.

Si le document est accablant pour

- **Moscou est accusée par l'AMA de dopage étatique comme au temps de l'Allemagne de l'Est.**

- **Une réunion au Conseil européen va se tenir pour donner plus de poids aux agences et moins aux fédérations sportives.**

**1** La suspension de la Fédération russe d'athlétisme.

**2** La suspension, à vie (!), de cinq athlètes, dont la championne olympique en titre du 800 m, Mariya Savinova, ainsi que de cinq entraîneurs.

**3** Le retrait de l'accreditation du laboratoire antidopage

Moscou et les performances des athlètes russes sur la piste, l'AMA précise également que le dopage organisé concerne d'autres sports et d'autres pays, même si ce n'était pas l'objectif officiel du rapport.

Signe de l'ampleur du scandale, Interpol a annoncé qu'il coordonnerait une enquête mondiale sur le dopage, opération au nom particulièrement évocateur: Augias, comme les écuries qu'avait dû nettoyer Hercule dans la mythologie.

Cette annonce est intervenue dans la foulée de la publication du rapport de l'AMA, dont le président, le Canadien Dick Pound, en a mené la rédaction.

"Des déclarations de témoins et d'autres preuves ont mis en lumière un haut niveau de collusion parmi les athlètes, les entraîneurs, les médecins, les officiels et les agences sportives pour fournir de façon systématique aux athlètes russes des produits dopants afin d'atteindre le principal objectif de l'Etat: produire des vainqueurs", explique le rapport qui décrit encore "une culture profondément enracinée de la tricherie".

"L'enquête montre que l'acceptation de la triche à tous les niveaux était étendue et de longue date", ajoute le texte, accusant les entraîneurs "qui, eux-mêmes, étaient auparavant des athlètes. Cette mentalité de victoire à tout prix a, ensuite, été transmise aux athlètes actuels".

La publication de ce rapport explosif suit de quelques jours la mise en examen de l'ancien président de l'IAAF, Lamine Diack, par la Justice française. Il est soupçonné, tout comme deux personnes de sa famille et le médecin Gabriel Dollé, d'avoir reçu des sommes d'argent en contrepartie de la couverture de pratiques dopantes, principalement en Russie.

Affaire à suivre...

Guy Beauclercq

### Réaction du directeur du Mémorial Van Damme

#### Wilfried Meert: "Propre à certains régimes"

"L'ampleur de ce scandale m'a surpris dans le sens où on évoque ci et là des pratiques mafieuses et criminelles. Maintenant, il faut souligner que le dopage organisé à une telle échelle n'est possible et imaginable que dans certains régimes autoritaires. La Russie, la Chine (NdIR: les deux derniers pays hôtes des Mondiaux d'athlétisme!)... Oui, le rapprochement avec l'ex-RDA est justifié. Le nom du pays a changé, mais les pratiques sont les mêmes. La Russie voulait des médailles à tout prix - peut-être même a-t-elle privé de l'or l'équipe féminine belge de relais 4x100m aux JO 2008 - et elle en paie aujourd'hui les conséquences. C'est un sacré camouflet dont je peux imaginer qu'elle se relèvera après avoir coupé des têtes, pris des décisions drastiques et après s'être racheté un début de conduite pour être quand même représentée aux Jeux de Rio. Et je ne parle pas ici que de l'athlétisme; d'autres fédérations vont devoir faire le ménage. En attendant, Sebastian Coe, le nouveau président de l'IAAF, hérite d'une situation dont il ne pourra sortir qu'en adoptant une position très ferme en matière de lutte antidopage..." L.M.

## Chronologie

► **6 juillet 2013.** Peu avant les Mondiaux d'athlétisme de Moscou, "The Mail on Sunday" révèle l'existence en Russie d'un système de dopage coordonné par des entraîneurs et permettant aux sportifs de contourner les contrôles.

► **3 décembre 2014.** Le quotidien "L'Equipe" révèle l'ouverture d'une enquête interne à l'IAAF après les accusations de corruption émanant d'un agent, Andreï Baranov, celui-ci s'occupant des intérêts de la marathonnienne Liliya Shobukhova. A son tour, la chaîne de télévision

ARD accuse l'IAAF, d'avoir couvert, en échange de sommes d'argent, des cas positifs en Russie, et de ne pas avoir réagi face aux données sanguines suspectes présentées par plusieurs athlètes. L'enquête explique aussi comment les contrôles sont orientés dans plusieurs autres disciplines comme la natation, le cyclisme, le biathlon, le ski ou encore l'haltérophilie.

► **1<sup>er</sup> août 2015.** L'ARD diffuse un nouveau documentaire axé sur la Russie et le Kenya. Evoquant une base de données de 12 000 tests sanguins appartenant à 5 000 athlètes, ses journalistes affirment qu'un athlète (hors sprint) sur six se serait dopé aux Jeux ou

aux Mondiaux depuis 2001. L'Ama se dit "très préoccupée".

► **4 novembre 2015.** On apprend la mise en examen de Lamine Diack, l'ex-président de l'IAAF, de son conseiller Habib Cissé et de Gabriel Dollé, l'ancien responsable de la lutte antidopage à l'IAAF, pour "corruption passive et blanchiment aggravé". Une perquisition a lieu.

► **9 novembre 2015.** Dans un rapport de plus de 300 pages (335 exactement...) relatif au premier volet d'une enquête initiée en janvier 2015, l'Agence mondiale antidopage réclame la mise au ban du monde sportif de la Russie et de ses représentants.

# Les fédérations, juges et parties

**E**n Belgique, chaque année, la Direction de la lutte contre le Dopage opère plus de 1 000 tests. Le nombre de tests n'est pas en croissance mais par contre, la proportion de contrôles positifs a fondu comme neige au soleil en 10 ans, passant de 7,76 % des contrôles comprenant des résultats anormaux en 2004 à 2,09 % en 2014.

Dans notre pays, les contrôles sont quasi exclusivement effectués par l'agence antidopage de la Fédération Wallonie-Bruxelles. "Nous organisons tous les contrôles. On effectue le planning à l'avance, en fonction du nombre de cas positifs les années précédentes, de la quantité de professionnels de haut niveau et selon les statistiques de l'Ama. Nous nous arrangeons aussi; quand certaines fédérations ont prévu des contrôles, on ne vient pas faire double emploi. Mais nous n'avons recours aux fédérations que très rarement", insiste Anne Daloze, directrice de la Direction de la lutte contre le Dopage. "Il est important que les fédérations gardent le volet disciplinaire, mais que nous nous occupions des contrôles car nous n'avons aucun intérêt dans les résultats des tests, alors que certaines

fédérations scient un peu la branche sur laquelle elles sont assises en effectuant des contrôles stricts."

Et le porte-parole du ministre des Sports René Collin (CDH), Eric Etienne, d'ajouter : "Une réunion au niveau du Conseil de l'Europe est prévue pour renforcer l'autorité des organisations nationale et internationale. L'Agence mondiale antidopage (Ama) veut donner moins de poids aux fédérations."

## Beaucoup de contrôles en Belgique

Problème, tous les pays n'en sont pas au même niveau. Ils ont beau prétendre suivre les règles de l'Ama, ils n'en ont pas forcément les moyens. "Dans certains pays, il n'y a pas de contrôles. Les agences ne font pas leur travail. En Fédération Wallonie-Bruxelles, on est conforme, selon l'Ama, et on fuit beaucoup de contrôles", lance Eric Etienne.

En FWB, huit médecins vacataires effectuent des contrôles pendant toute l'année en et hors compétition.

"On va en engager des nouveaux d'ailleurs", prévient M<sup>me</sup> Daloze. "Ces dernières années, nous n'avons eu aucun contrôle positif hors compétitions."

Julien Crepin

## POURCENTAGE DE CONTRÔLES POSITIFS EN 2004 ET 2014 EN FWB

	Athlétisme	Basket-ball	Body-building	Boxe anglaise	Cyclisme	Football	Hockey	Judo	Natation	Tennis
Nombre de contrôles en 2004	114	62	10	28	121	95	38	20	42	10
Positifs	5	6	3	4	14	2	2	1	0	1
%	4,3%	9,6%	30%	14,3%	11,5%	2,1%	5,2%	5%	0%	10%
Nombre de contrôles en 2014	54	132	30	57	229	126	30	32	40	40
Positifs	0	1	8	4	4	0	0	1	0	1
%	0%	0,7%	26,6%	7%	1,7%	0%	0%	3,1%	0%	2,5%